

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 83 (1956)
Heft: 1

Artikel: Une aimable attention
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230109>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 24.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Encore un deuil

C'est *M. Paul Corthésy*, l'enthousiaste président de l'Amicale de Granges-Lucens, qui vient de nous quitter, emporté par une insidieuse maladie.

Ce n'est que l'an dernier qu'il était venu à notre mouvement, en assistant, en novembre, à une première séance à Moudon. Puis il prit l'initiative d'une seconde rencontre à Granges, qui eut du succès. L'Amicale de Granges-Lucens était constituée et il en devint le président, avec Michel Strickler comme secrétaire. Il avait en tête des projets pour développer ce groupement et maintenir le patois dans la vallée de la Broye. Il ne devait, hélas, pas réaliser ses plans.

Le village de Granges et ses amis de la région lui ont fait d'imposantes obsèques. Ses camarades patoisants sont fort attristés de ce départ. Veuille sa famille croire à notre ardente sympathie.

Une aimable attention

La Municipalité de Forel-Lavaux vient de faire une sortie en Italie, jusqu'à Venise. De là, elle eut une gentille pensée à l'égard du secrétaire romand Jean des Biolles et lui adressa une carte illustrée avec texte rédigé en patois et toutes signatures. Merci !

Une famille chante en patois

Le Syndicat d'alpage de Chesalles-sur-Oron possède en Vers-Champ, rière Rougemont, un mas d'alpages avec sept chalets. Dimanche dernier, on y fit la fête pour célébrer le cinquantenaire de l'exploitation.

On a, là-haut, comme garde-génisses (il y en a 140) une famille Roulin de la La Tour-de-Trême, avec six enfants, dont l'aîné est un garçon de 14 ans. Ces enfants aident à la besogne paternelle. On les a vus, par exemple, porter sur le pâturage

des piquets pour réparer les clôtures. Mais ils ont d'autres qualités encore : ils chantent magnifiquement en patois. On a pu les entendre égrener l'une après l'autre plusieurs chansons en vieux langage, tableau si particulièrement touchant que les larmes vous en venaient aux yeux. Un bravo aux enfants Roulin.

La fîta dè pompi

On étâi au tsautein. Tô lo veladzo dè Guegnemetze fêtavé sa balla dzorna dè pompi. Au cortedzo, lè damusallè, avoé leu vêtiré dè vaudoisé, sè redressivant, au bré dè solido coo ein granta tenia. La musica dzuvivé la martse dè nout'on bravo générât ; autié dè biaû ; on ein avâi la larma au ye et vretabiameint l'ein avâi d'éthiè. Po vo derè la vreta, quauquè luron brenintzivè ; lo trop dè Lavaû dzuvè dè yadzo, dè tor dè caïon.

Lo Milon dè la Tsatarè, que ne cratsé pas dein lo verro, s'est trova se rond que s'ein fâsai mau bin. On municipau qu'a zu bon tieu, l'ein a baillî lo bré et l'è zu lo boitî dein se n'étrabia, yau l'ein a prépara on ihi dè camp ; on ne vayâi pas on n'estière et noutr'on pompi s'est eindrema tien t'iau leindéman à midzo.

Lo municipau avâi onna boibetta que savâi que leu vatse griotta devâi leu bailli on modzon et ti lè dzo, allavé vointi se l'irè né. Lo delon, qu'étâi lo leindéman dè la fîta, s'ein va guegni por lo boracle et dein sa stupéfachon, s'infatè à l'otto ein boileint :

— Venidè vito, vito, la vatse a fei on pompi !...

J. M.

